Demna, le disrupteur devenu empereur

Demna, le disrupteur devenu empereur De son enfance en exil à son ascension fulgurante dans les hautes sphères du luxe, Demna s'est imposé comme l'un des créateurs les plus radicaux de sa génération. Sa mission ? Faire du vêtement un langage brut, à la fois chic et politique.

Comme un manifeste, une marque presque, son patronyme est devenu le synonyme d'une mode radicale, résolument contagieuse. Né en 1981 à Soukhomi, dans une Géorgie encore soviétique, **Demna Gvasalia** connaît l'exil dès l'enfance, fuyant la guerre civile pour Tbilissi, puis Düsseldorf en Allemagne.

S'il commence ses études en économie, c'est la mode qu'il choisit comme langue d'expression et entre en 2003 à la Royal Academy of Fine Arts d'Anvers. Là, il forge sa méthode : ignorer les croquis, coudre à la main, manipuler directement les tissus, chercher la forme avant l'idée. Diplômé en 2006, il passe par Margiela et Louis Vuitton avant de fonder, en 2013, **Vetements** avec son frère Guram.

Depuis son appartement parisien, il monte **un collectif anonyme** qui détourne les codes de la mode bourgeoise avec, entre autres, des uniformes de travail recyclés, des volumes absurdes ou encore des T-shirts DHL qui, aux balbutiements d'Instagram, font l'effet d'une bombe 3. 0. Dans une ambiance noctambule improvisée où se mélangent des personnalités comme la styliste Lotta Volkova et le photographe Pierre-Ange Carlotti, Vetements devient un véritable phénomène mondial, finaliste du prix **LVMH 2015** après trois saisons d'existence seulement.

La disruption comme ADN

Octobre 2015, coup de théâtre : Demna est nommé à la tête de la direction artistique de la maison Balenciaga. Dès sa première collection en mars 2016, il impose une grammaire stylistique aussi singulière qu'abrasive entre silhouette gopnik, tailoring tordu et humour grinçant. Pragmatique, il imagine aussi des best-sellers – comme la sneaker **Triple S** que les cool kids du monde entier s'arrachent – et réhabilite certaines archives iconiques à l'image de l'inimitable sac à main **City**.

Mais pas seulement. Le créateur introduit la **première collection homme** de l'histoire de la maison, fusionne allègrement les genres lors des différents défilés et relance la couture en 2021 dans les salons historiques du 10, avenue George V. En parallèle, il quitte Vetements en 2019 tout en se distinguant par des coups médiatiques inattendus, de la collaboration avec la série télévisée The Simpsons à la silhouette encagoulée de Kim Kardashian au Met Gala. Salué par le CFDA, le British Fashion Council ou encore le Pratt Institute, il est l'étendard d'un zeitgeist modeux disruptif, rappelant que le luxe peut être aussi désirable que cérébral.

Gucci : un nouveau chapitre à écrire

En **mai 2025**, Demna — qui se fait désormais appeler par son seul prénom — est nommé directeur artistique de Gucci, maison qui, comme Balenciaga, appartient à Kering. L'enjeu est de taille : faire entrer le plus subversif des créateurs au cœur d'une griffe historique dont le chiffre d'affaires est à la peine.

"Sa force créative est exactement ce dont Gucci a besoin", déclare alors François-Henri Pinault, dirigeant du groupe français, dans le communiqué de presse officiel. Demna, lui, s'est dit "honoré" et prêt à "écrire un nouveau chapitre" de cette histoire. Sur ses épaules, une pression considérable : la maison florentine est la locomotive de l'entreprise de luxe et connaît, depuis le départ d'Alessandro Michele en 2022, un sérieux ralentissement de son activité. ■